



> À l'intention des responsables
des politiques d'éducation

L'éducation de qualité pour les filles et les femmes et le VIH/sida

L'éducation de qualité pour les filles et les femmes et le VIH/sida

La communauté internationale a pris le ferme engagement de réaliser l'égalité entre les sexes dans l'éducation.

L'éducation est un droit humain fondamental pour tous. Ce principe, clairement énoncé dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, a été depuis réaffirmé et confirmé lors de nombreuses rencontres internationales.

L'instauration de la parité et de l'égalité entre les sexes dans l'éducation a été signalée ces dernières années comme une priorité dans un certain nombre de tribunes internationales :

> En 1990, à la Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous tenue à Jomtien (Thaïlande):

accord pour universaliser l'éducation primaire à l'horizon 2000 et répondre aux besoins éducatifs fondamentaux de tous les enfants, adolescents et adultes.

> En 1995, à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes tenue à Beijing (Chine):

adoption de la Plate-forme d'action appelant à améliorer l'accès des femmes à l'éducation et à éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, dans la vie publique comme dans la vie privée.


> En 2000, au Forum mondial sur l'Éducation tenu à Dakar (Sénégal):

adoption du Cadre d'action de Dakar affirmant l'engagement d'éliminer d'ici à 2005 les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire et d'atteindre l'égalité dans ce domaine à l'horizon 2015.

> En 2000, au Sommet du Millénaire tenu à New York (États-Unis d'Amérique):

adoption de la Déclaration du Millénaire de l'Organisation des Nations Unies sur les objectifs de développement, décidant d'assurer une éducation primaire à tous les enfants, filles et garçons.

Et cependant, beaucoup de filles et de femmes à travers le monde se voient encore refuser l'accès à l'éducation pour toutes sortes de raisons économiques, sociales et culturelles. Un grand nombre d'enfants en âge d'aller à l'école primaire ne sont pas scolarisés et environ 57% d'entre eux sont des filles. Quelque 800 millions d'adultes ne savent ni lire ni écrire et 64% des adultes analphabètes sont des femmes.

A photograph of three young women of diverse ethnicities looking directly at the camera with serious expressions. The image is overlaid with a semi-transparent yellow filter.

VIH/SIDA, une éducation de qualité pour tous



Le VIH/sida est venu aggraver les difficultés de l'instauration de l'égalité entre les sexes dans l'éducation

Au cours des deux décennies qui se sont écoulées depuis qu'a été diagnostiqué le premier cas de sida, plus de 20 millions de personnes sont mortes de cette maladie et près de 40 millions vivent aujourd'hui avec le VIH. Les femmes, en particulier les jeunes femmes, sont parmi les plus touchées. Le pourcentage de femmes parmi les personnes séropositives a progressé de façon alarmante. De 41% en 1997, il est passé à près de 50% en 2002. L'aggravation de la misère et des disparités sociales et structurelles sont au nombre des principales causes de vulnérabilité des femmes à l'infection par le VIH.

De plus en plus d'enfants à travers le monde sont des orphelins du sida - on estime que dans la seule Afrique subsaharienne plus de 11 millions d'enfants ont perdu un de leurs parents ou les deux à cause du VIH/sida. Faute de soutien parental, ces orphelins sont souvent confrontés à divers défis qui mettent en péril leur bien-être et leurs droits humains, y compris leur droit à l'éducation. On a constaté que les orphelins privés de leurs deux parents avaient moins de chances d'être scolarisés. Les filles orphelines sont souvent les premières à être retirées de l'école pour aider aux tâches ménagères et prendre soin des membres de leur famille infectés par le virus.



Une éducation de qualité pour les filles et les femmes, réponse efficace et durable au VIH/sida

Si le VIH/sida représente un formidable défi pour la réalisation d'une éducation de qualité pour tous, l'éducation s'est révélée être le terrain le plus approprié pour affronter le problème. Leur maintien dans un système éducatif fonctionnel est de nature à réduire la vulnérabilité des jeunes filles et des femmes à l'infection par le VIH. On a constaté que les femmes ayant achevé le cycle primaire ont 2,5 fois plus de chances que celles qui n'ont jamais été à l'école d'identifier correctement les moyens d'éviter la transmission du VIH. Des études menées dans 17 pays d'Afrique et 4 pays d'Amérique latine montrent que les filles les plus instruites ont tendance à retarder le début de leur activité sexuelle. Le pourcentage de filles ayant eu des expériences sexuelles avant 18 ans était inférieur de 24% chez celles qui avaient fait des études secondaires par rapport à celles dont la scolarité s'était arrêtée à la fin du primaire.



Une éducation de qualité inculque aux jeunes filles et aux femmes les notions élémentaires sur le VIH/sida et leur apprend à se prémunir contre l'infection

Les jeunes filles et les femmes sont souvent «perçues» comme étant peu informées des questions sexuelles et de la sexualité, et ce manque de connaissances aggrave encore le risque qu'elles courent d'être contaminées. Une éducation de qualité assure l'enseignement de contenus adaptés à la vie de jeunes filles et de femmes évoluant dans un monde où sévit le VIH/sida. Les programmes scolaires devraient répondre et être sensibles à leurs préoccupations quotidiennes, en leur apportant des informations sur les droits de la personne humaine, les questions de genre et la santé, y compris la prévention du VIH, et en leur apprenant à vivre de façon harmonieuse dans un monde affecté par le VIH/sida. Les jeunes filles et les femmes doivent acquérir non seulement un savoir mais aussi des compétences qui leur permettent d'appliquer leurs connaissances en dehors de la classe.



Une éducation de qualité nécessite des enseignants prêts à relever les défis

Nombre des activités éducatives quotidiennes relèvent au premier chef de la responsabilité de l'enseignant. Il convient d'assurer aux enseignants une formation initiale et continue concernant le VIH/sida, les droits de la personne humaine et les pédagogies fondées sur les compétences de la vie courante.

Il est établi que les relations de genre ont une incidence significative sur la transmission du VIH/sida, l'infection par le virus et son impact. Les sexospécificités profondément enracinées dans le contexte socioculturel créent dans de nombreuses sociétés un rapport de forces inégal entre hommes et femmes. La condition économique des femmes, qui est souvent inférieure à celle des hommes, les rend aussi plus vulnérables à l'infection par le VIH. Les enseignants doivent donc recevoir une formation suffisante s'agissant des questions de genre et peuvent avoir à ajuster leurs comportements dans la salle de classe de manière à respecter les droits des jeunes filles et des femmes. Une évolution de l'enseignement à cet égard peut aider à réduire les inégalités entre les sexes à l'école et dans la société.



Une éducation de qualité respecte l'expérience que peuvent apporter à la classe les filles et les femmes séropositives ou dont la famille est touchée par le VIH/sida

Tous les apprenants enrichissent le processus d'apprentissage de multiples contributions - leur expérience, leurs compétences, leurs connaissances, - qui profitent aux autres apprenants. Les filles et les femmes vivant au sein d'une famille touchée par le VIH/sida peuvent apporter avec elles tout un bagage de savoir-faire pratiques, ayant acquis parfois de très hauts niveaux de compétence et de responsabilité en raison du rôle qu'elles doivent assumer chez elles. Cette expérience valorise leur apprentissage et celui des autres.



Une éducation de qualité offre un milieu d'apprentissage favorable et sûr et une protection contre la discrimination et la violence

Le milieu d'apprentissage - des installations matérielles à l'ambiance qui règne dans l'établissement - est une dimension fondamentale de l'éducation de qualité. L'école n'est pas toujours un lieu aussi sûr qu'on ne le pense et que l'on voudrait qu'il soit. Les filles et les femmes sont souvent exposées à de nombreuses formes de violence allant du harcèlement verbal - brimades et insultes - aux violences et à la coercition physiques et sexuelles.

La stigmatisation et la discrimination qui s'attachent au VIH/sida - et qui tiennent le plus souvent à des idées fausses concernant la transmission du VIH, à des préjugés, aux peurs sociales et aux angoisses que suscitent la sexualité, la maladie et la mort, ainsi qu'au manque de possibilité de traitement - continuent d'avoir une incidence profonde sur les filles et les femmes et leur éducation. Les jeunes filles séropositives sont souvent rejetées par leurs camarades de classe et se voient refuser la participation aux mêmes activités scolaires ou l'accès aux équipements. De plus, la crainte de la discrimination peut les dissuader de révéler leur séropositivité, de se faire soigner ou de signaler les actes de violence dont elles sont victimes.

Il est essentiel que l'environnement d'apprentissage, non seulement offre une protection physique contre la violence de manière à ce que les filles et les femmes puissent se sentir en sécurité, mais aussi qu'il transmette des messages forts sur l'égalité entre les sexes, la non-discrimination et le respect des droits humains.



Une éducation de qualité favorise l'autonomisation des femmes et des filles tout en responsabilisant les hommes et les garçons

La notion de genre ne s'applique pas seulement au sexe féminin, et de plus en plus de programmes prévoient aussi des interventions en direction des garçons et des hommes pour mieux leur faire prendre conscience de la dynamique des relations de genre et de pouvoir. L'éducation de qualité leur apprend à être responsables de leurs comportements et à renoncer aux conceptions qui font peser sur les filles et les femmes l'entière responsabilité de l'amélioration des relations entre les genres.

VIH/SIDA, éducation de qualité pour tous

Les responsables des politiques de l'éducation doivent être prêts à relever le défi

Il y a bien longtemps que le VIH/sida n'est plus considéré uniquement comme un problème de santé publique, mais aussi, de toute évidence, comme un problème d'éducation. Sans l'appui des responsables de l'éducation, les tendances alarmantes qui se dessinent vont se poursuivre et les objectifs d'éducation de qualité pour tous, notamment pour les filles et les femmes, ne seront pas atteints.

Adapter les politiques et les plans d'éducation à la problématique du VIH/sida

Les responsables de l'éducation qui collaborent étroitement avec le ministère de la Santé et d'autres ministères doivent réexaminer leurs politiques afin d'adopter une vision à long terme et d'élaborer ensemble des plans stratégiques pour juguler l'épidémie de VIH/sida. Les dirigeants et les décideurs doivent prendre des engagements concrets et des mesures pratiques pour relever ce défi.

Engager et affecter des ressources suffisantes

Pour être efficaces, les programmes et les politiques doivent se voir affecter des moyens suffisants pour en assurer la mise en œuvre et le suivi. Les budgets de l'éducation doivent prévoir des ressources qui permettront aux systèmes éducatifs de faire face aux problèmes posés par l'épidémie de VIH/sida.

Adapter les mécanismes administratifs

Dans bon nombre de pays, les gouvernements et les ministères sont eux-mêmes de plus en plus touchés par le VIH/sida. Des politiques de soutien sur le lieu de travail doivent être mises en place à l'intention des fonctionnaires qui sont séropositifs et de ceux qui sont appelés à s'occuper d'eux. Le droit des intéressés à la confidentialité de leur état doit être respecté. Les personnes vivant avec le VIH/sida devraient être associées activement aux processus décisionnels et aux activités de planification et de conception, car leur participation est essentielle pour combattre efficacement la pandémie.

Explorer la voie de l'éducation non formelle

L'éducation en milieu scolaire ne suffit pas car elle n'atteint pas les enfants qui ne vont pas à l'école. Les filles représentant 57% des enfants non scolarisés, il faut donc chercher à mettre en place des programmes novateurs pour les atteindre par le biais de l'éducation non formelle. La participation de la communauté est la clé de tout programme de lutte contre le VIH/sida, surtout dans le contexte de l'éducation non formelle. Les programmes devraient être conçus en étroite concertation avec les citoyens



L'éducation de qualité pour les filles et les femmes et le VIH/sida



Répondre au VIH/sida par des efforts concertés à l'échelon national

Dans le domaine du VIH/sida, les trois aspects de la prévention, du traitement et des soins ne peuvent pas être abordés séparément et exigent une démarche multisectorielle concertée qui associe droits humains, développement et planification stratégique, et fasse intervenir toutes les structures gouvernementales compétentes ainsi que la société civile. Un certain nombre de pays ont démontré la valeur de politiques éducatives s'inscrivant clairement dans le cadre d'une action nationale plus large et cohérente de lutte contre le VIH/sida.

Ainsi l'Ouganda, qui enregistrait auparavant les taux d'infection par le VIH les plus élevés du monde, est l'un des très rares pays ayant réussi à faire reculer l'épidémie. Sa stratégie se caractérise par une approche multisectorielle impliquant à la fois un engagement politique au plus haut niveau, et une forte participation de la société civile et des ONG.



Suivi et évaluation

Pour pallier le manque de données fiables concernant les effets du VIH/sida sur l'éducation, il est indispensable d'élaborer de bons indicateurs et de mettre en place des systèmes de suivi. Le silence qui entoure le VIH/sida ne facilite pas le recueil de données. Or, sans de tels indicateurs, il ne peut y avoir ni planification efficace, ni répartition rationnelle des ressources en fonction des priorités. Il reste beaucoup à apprendre sur ce qui est efficace et ce qui ne l'est pas pour enrayer l'épidémie, et les bonnes pratiques devraient être largement diffusées. Une attention particulière devrait être portée à la nécessité de garantir la confidentialité des informations concernant la séropositivité des individus.

1) *Équipe du Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2004, Rapport mondial de suivi sur l'EPT : L'exigence de qualité, UNESCO, Paris.*

2) *ONUSIDA, 2004, Le point sur l'épidémie de sida, ONUSIDA, Genève.*

3) *ONUSIDA, 2004, Le point sur l'épidémie de sida, ONUSIDA, Genève.*

4) *USAID/ONUSIDA/ UNICEF, 2002, Les enfants au bord du gouffre 2002, USAID, Washington, D.C.*

5) *UNICEF, 2003, La situation des enfants dans le monde 2004, UNICEF, New York.*

6) *Pour une discussion plus approfondie sur l'éducation de qualité et le VIH/sida, voir : Mary Joy Pigozzi, 2004, Quality Education and HIV/AIDS, UNESCO, Paris.*

7) *Global Campaign for Education, 2004, Learning to survive: How education for all would save millions of young people from HIV/AIDS.*

8) *ONUSIDA, 2000, Le point sur l'épidémie de sida, ONUSIDA, Genève.*

9) *Équipe du Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2003, Rapport mondial de suivi de l'EPT : Le pari de l'égalité, UNESCO, Paris.*

10) *Équipe du Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2004, Rapport mondial de suivi sur l'EPT : L'exigence de qualité, UNESCO, Paris.*

11) *Équipe du Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2002, Rapport mondial de suivi sur l'EPT : Le monde est-il sur la bonne voie ?, UNESCO, Paris.*



L'éducation de qualité pour les filles et les femmes et le VIH/sida

Le présent document a été établi au titre de la contribution de l'UNESCO à la Campagne mondiale contre le sida pour 2004 intitulée «Femmes, filles, VIH et sida», visant à améliorer l'aptitude du système éducatif à gérer l'impact du VIH/sida sur l'éducation de qualité, et la réponse de l'éducation de qualité à ce problème.

L'UNESCO s'est engagée à contribuer à l'effort mondial de lutte contre la pandémie de VIH/sida en offrant à tous des possibilités d'apprentissage qui leur permettent d'acquérir les connaissances, les capacités, les compétences, les valeurs et les attitudes propres à réduire le risque de propagation.

L'UNESCO s'efforce aussi de réduire le plus possible l'impact du VIH/sida sur le secteur de l'éducation afin d'en protéger les fonctions essentielles.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

UNESCO 2005

Division de la promotion d'une éducation de qualité

Secteur de l'éducation

7, place de Fontenoy - 75352 Paris 07 SP - (France)

Site Web : <http://www.unesco.org/aids>

E-mail : qualityandhivaids@unesco.org